

**ASSOCIATION INTERNATIONALE DE BIBLIOLOGIE**

**18<sup>e</sup> Colloque international de bibliologie de l'Association internationale de  
Bibliologie (AIB)**

**1<sup>er</sup> Colloque congolais de bibliologie du Comité congolais de l'Association  
Internationale de Bibliologie**

**Kinshasa (27 novembre – 3 décembre 2004)**

**Le Métier de bouquiniste : une solution alternative à la crise de l'industrie  
de l'information en RDC**

**par**

**Denis NZONKATU Batubediko**

**Animateur-Documentaliste au Campus Numérique francophone de Kinshasa  
Chef de travaux à l'IFASIC**

La crise multidimensionnelle qui secoue notre pays depuis les années 70, accentuée par les effets tout aussi pervers du vent de la démocratie, caractérisée par une très longue transition, ne peut favoriser l'écllosion ou l'épanouissement d'une bonne industrie de l'écrit ou mieux de l'information, alors que « depuis plus de 25 ans, les bibliothèques universitaires pour ne citer que ce secteur névralgique, ne reçoivent plus de subsides pouvant leur permettre d'obtenir de nouvelles acquisitions »<sup>1</sup>. Les spécialistes réunis au cours de ce séminaire observent également avec beaucoup de regret que le Zaïre fonctionne sans aucune politique nationale en matière d'information, le secteur culturel et de l'éducation ne bénéficient d'aucune attention particulière dans les budgets de l'État Zaïrois, (généralement près de 0,5%). Comme le dit si bien l'adage populaire qui affirme que le malheur ne vient jamais seul, les pillages de triste mémoire de 1991 et 1993 n'ont fait qu'achever un secteur de l'information déjà agonisant, qui doit son existence à la seule bonne volonté de quelques mécènes privés. Beaucoup de bibliothèques, principalement les bibliothèques universitaires, pourtant au service de la communauté scientifique et technique, se sont vues dépouillées de tout leur patrimoine matériel mais surtout documentaire. À titre illustratif, nous citerons les bibliothèques de l'UPC (Université Protestante du Congo), de l'ISAM (Institut des Arts et Métiers), de l'IPN (Institut Pédagogique National), de l'ISTA (Institut Supérieur des Techniques Appliquées), de l'ISC (Institut Supérieur de Commerce).

Les institutions documentaires qui était déjà dans cette situation difficile avec l'affectation en leur sein d'un personnel incompetent et sans qualification, sans éthique ni déontologie professionnelle, favorisant le vol systématique des documents, se sont trouvées dans une situation de pauvreté patente avec un impact très négatif sur leurs nombreux utilisateurs. Tout ceci nous averti que la lecture, facteur du développement favorisant les changements à travers les nouvelles connaissances, est mise en péril. Tout le circuit formel étant complétement désintégré et dépiécé, existe-t-il une solution de rechange ? Si oui, laquelle et quels en sont les circuits d'approvisionnement ou d'alimentation ? Qui sont ces nouveaux opérateurs culturels et où exercent-ils leur tâche ? Voilà autant de questions auxquelles nous allons essayer de répondre grâce aux résultats de cette enquête réalisée avec le concours des étudiants de la première licence édition auprès des bouquinistes de Kinshasa durant les années académiques 1995-1996 et 2001-2002.

### **Définition et type d'activités**

Comme nous venons de le signaler dans l'introduction, le circuit bibliologique classique ou traditionnel du Congo est en perte de vitesse. On assiste à la naissance d'un système pourtant classique à travers le monde occidental et arabophone mais peu connu dans notre pays : c'est le phénomène « bouquiniste ». Libraire spécialisé ou libraire d'occasions, le bouquiniste est une sorte de brocanteur<sup>2</sup> plus ou moins spécialisé selon H.J. Martin. Son travail consiste à rechercher auprès des particuliers de vieux livres pour les restaurer, s'il y a lieu, et les revendre. Il est aussi un artisan qui possède un atelier s'il ne recourt pas aux services d'une tierce personne. Les quelques auteurs consultés à ce sujet définissent le bouquiniste de façon presque concordante : « c'est un individu qui fait le commerce des bouquins. On peut distinguer deux sortes de bouquinistes qui se confondent parfois dans la pratique : ceux qui ont une boutique à laquelle ils donnent le nom d'une librairie ancienne et moderne, et ceux qui exposent leurs bouquins dans des boîtes, principalement sur les parapets des quais de Paris »<sup>3</sup>.

- Le bouquiniste est un marchand de livres d'occasion<sup>4</sup>. Bouquinerie : commerce de vieux bouquins, amas de vieux livres<sup>5</sup>.
- Bouquiniste : vendeur de livres d'occasion<sup>6</sup>.

Comme le témoignent ces définitions, le bouquiniste est en définitive et, de façon universelle, la personne qui se donne comme métier d'acheter et de vendre de vieux livres ou des livres d'occasion.

---

<sup>1</sup> Séminaire à l'intention des bibliothécaires organisé avec l'appui de la Banque Mondiale au centre catholique Nganda en 1990.

<sup>2</sup> Le brocanteur est capital dans le processus de conservation du patrimoine, il accorde une valeur monétaire aux objets tombés dans l'oubli. Le bouquiniste peut donc être assimilé au brocanteur.

<sup>3</sup> AUGÉ, Claude – *Nouveau Larousse illustré*, Paris, p. 212.

<sup>4</sup> *Dictionnaire encyclopédique universel*. Paris : Hachette, 1998, p. 158.

<sup>5</sup> *Dictionnaire Littré de la langue française*, 1976, p. 391.

<sup>6</sup> Le Petit Larousse, Paris, édition Larousse, 2003, p. 149.

À Kinshasa, nous allons nous référer à l'usage communément admis pour définir le bouquiniste qui, au sens large ou, par extension, désigne celui qui vend des livres sur les étals ou à même le sol sur les places publiques ou simplement sur les voies publiques. Concernant la ville de Kinshasa, ils quadrillent la ville ; on les rencontre plus particulièrement autour et aux abords de certains carrefours ou immeubles (hôtels VIP) comme le Memling, hôtel Intercontinental (Grand Hôtel Kinshasa), de l'immeuble de la deuxième république, aux alentours du marché central de Kinshasa, à Binza IPN et Delvaux, à la place commerciale de Kintambo, au pont Kas-vubu, à l'arrêt Mongo, de Matete, à la place Royale, devant les églises de grandes confessions religieuses. Cette liste n'est pas exhaustive mais fournit les indications sur le champ géographique ou spatial de déroulement de cette activité. Comme on peut s'en apercevoir, l'activité de bouquiniste s'apparente à bien d'autres petits métiers (activités informelles) qui essaient tant soit peu d'absorber une bonne partie de la jeunesse en chômage. À titre d'exemple on peut citer : « les laveurs de voitures, les cireurs de chaussures, les receveurs de taxis bus, les vendeurs de pochettes de portables, les vendeurs d'arachides, les tenants des cabines téléphoniques, les cambistes, les creuseurs de diamant, les vendeurs d'eau froide en sachet. La lutte pour la survie, le chômage ou le manque d'emploi, l'absence de salaire pour ceux qui théoriquement travaillent, combinés aux effets néfastes dérivés de la crise économique en général, des pillages de triste mémoire en particulier, ont amené certaines personnes à s'installer à leur propre compte ». Elles se sont installées dans un circuit économique dont les dividendes et le fonctionnement échappent aux statistiques du circuit ou secteur officiel. Ce secteur évolue à l'ombre du secteur officiel et les bouquinistes ne disposent d'aucun document légal qui leur permette d'exercer une quelconque activité ; les activités de ce secteur échappent donc à la comptabilité publique. Ce secteur est la résultante de l'imagination créatrice du peuple face à l'État, incapable de satisfaire les besoins fondamentaux des masses les plus déshéritées. Les bouquinistes constituent donc un pilier du secteur informel culturel dans la vente au détail des livres, plus particulièrement à Kinshasa

### Observation du phénomène « bouquiniste à Kinshasa »

Dans le souci de bien pénétrer ce phénomène, nous avons envoyé enquêter des étudiants de deuxième licence en édition, appartenant à deux promotions distinctes (années académiques 1995-1996 et 2001-2002.). Le recours à la deuxième année se justifie par notre souci de vouloir vérifier la stabilité des principales caractéristiques de ces opérateurs culturels qui sont, dans le contexte actuel de crise, des interlocuteurs incontournables. L'essentiel de ces informations sont résumées dans le tableau synthèse qui suit. Ces caractéristiques ou informations concernent principalement le sexe, l'âge des bouquinistes, leur niveau d'instruction, leur source d'approvisionnement, le fonds documentaire, la spécialité, leurs communes d'exercice et les ouvrages les plus vendus.

Tableau synthèse sur les caractéristiques de 19 bouquinistes enquêtés

SEXE	ÂGE	NIVEAU D'ÉTUDE	TYPE D'OUVRAGES	SOURCES D'APPROVISIONNEMENT	FONDS	ADRESSE COMMUNES
M : 19 F : 0	De 16 à 45	Du Primaire au secondaire	Scolaires scientifiques Littéraires et autres	Achat Échange Cadeau Dépôt	7912	Kinshasa, Kitambo Lingwala Matete Ngaliema Gombe

Source : enquête réalisée par nous-même et Cie.

Ce tableau nous permet de visualiser les principales caractéristiques des bouquinistes de Kinshasa. Il nous inspire le commentaire suivant :

- Concernant le sexe, cette enquête montre que la totalité des enquêtés, soit 19 sur 19 individus, sont de sexe masculin (soit 100%). On constate par conséquent une absence criante d'opérateurs de l'autre sexe. Malheureusement cette enquête ne permet pas de répondre au pourquoi de cet état de choses.
- Âge des bouquinistes : l'âge des bouquinistes enquêtés varie entre 16 et 45 ans. On remarque cependant une forte concentration des intéressés autour de 30 ans : soit 12 des 19 bouquinistes

- recensés ont un âge proche de la trentaine (soit 63,15%), tandis que 5 ont un âge situé entre 16 et 29 ans (soit 26,31%) ; et enfin, 2 individus ont un âge variant entre 43 et 45 ans, soit 10%.
- Niveau d'instruction : l'instruction est un avantage non négligeable dans le commerce des livres. La capacité de convaincre un client sur la spécificité d'un titre par rapport à un autre ou de proposer un titre qui aborde le même sujet que celui recherché exige un minimum de niveau d'instruction ou de formation scolaire. Cette enquête nous révèle que de tous les bouquinistes recensés, personne n'a franchi le cap de 6 ans (du secondaire). Leur niveau d'instruction se situe entre le primaire et le secondaire. Un enquêté seulement s'est inscrit en premier graduat français à l'IPN, trois personnes possèdent le diplôme d'État, cinq sont arrivées entre la quatrième et la cinquième secondaire et 10 des 19 bouquinistes recensés n'ont pas donné leur niveau d'études (soit 52,69%).
  - Fonds et types d'ouvrages : le fonds de ces bouquinistes s'élève à 7912 volumes. Parmi les bouquinistes, un seul se distingue avec 5000 volumes, 5 ont des fonds en dessous de 100, alors que le reste possède des volumes dont le nombre varie entre 150 et 300. Ce fonds peut être regroupé en quatre catégories à savoir : les manuels scolaires, les livres scientifiques, la littérature avec une nette prédominance des romans policiers, et les livres pour jeunesse dont les bandes dessinées. Il faut cependant noter que vu sous l'angle général, les ouvrages scolaires et scientifiques constituent les composantes prédominantes. Les périodiques ainsi que d'autres magazines étrangers complètent les étals de ces bouquinistes. Comme on peut le remarquer, l'importance des fonds de bouquinistes change d'un individu à l'autre ; quelques-uns disposent d'un fonds significatif (cf. le bouquiniste qui dispose de 5000 livres, soit 63,19% du total des fonds recensés). L'importance de ce fonds n'est pas seulement quantitative, mais aussi qualitative car c'est là qu'on a trouvé un nombre de titres présentant une très grande variété de disciplines. Par rapport aux librairies, il est évident que les bouquinistes ont un assortiment réduit d'ouvrages à vente facile. Ce n'est pas par hasard qu'on a dénombré les livres scolaires (livres les plus vendus), scientifiques, les romans policiers, les bandes dessinées, les livres religieux, etc. Le contact au quotidien avec les clients potentiels le pousse à rechercher prioritairement des ouvrages qui peuvent être écoulés facilement. Toutes ces raisons poussent les bouquinistes à être très sélectifs dans leur approvisionnement.
  - Sources d'approvisionnement : chercher à appréhender les sources d'alimentation ou d'approvisionnement des bouquinistes reviendrait dans certaines circonstances à effectuer une opération de filature, à mettre en lumière toutes les combines impropres qui permettent d'injecter sur le marché Kinois des gammes de produits difficilement disponibles dans le circuit officiel ou, qui les sont, mais malheureusement à des prix inaccessibles pour la majorité des lecteurs congolais. Toutefois, sans chercher l'exhaustivité, les principales sources d'approvisionnement se réduisent à l'achat, au dépôt, à l'échange, au cadeau. Sur les 19 bouquinistes interrogés, près de 80% affirment s'approvisionner par l'achat auprès des autres bouquinistes et libraires, certaines institutions publiques ou privées de la place. Le dépôt constitue à côté de l'achat, un autre mode d'acquisition des documents. Les enquêtés affirment qu'il n'est pas rare de trouver chez un bouquiniste des livres déposés par l'un des bouquinistes ou un des amis. Il s'agit d'un service réciproque qu'ils se rendent mutuellement, après s'être convenu d'un prix. Les livres déposés sont généralement des encyclopédies, des dictionnaires, des livres d'art, des livres scientifiques ; ce sont, comme on peut le constater, des ouvrages d'une certaine valeur que le dépositaire vend à un prix un peu supérieur. La différence entre le prix de vente et le prix convenu entre le déposant et le dépositaire revient de plein droit à ce dernier.
  - Le prix : les prix appliqués par les bouquinistes de Kinshasa constituent le motif principal de leur attraction. Ces prix défient toute concurrence et diffèrent largement avec ceux des librairies de la place. Le prix appliqué par ces vendeurs du livre n'est pas fixe, il est tributaire de plusieurs facteurs dont l'apparence du client, son habileté au marchandage, la nature du livre, l'heure à laquelle le client se présente. Dès l'ouverture du commerce jusqu'aux alentours de 15 heures, les prix restent presque les mêmes ; ils peuvent par contre grimper au cas où il y a une forte demande ou être aussi descendus lorsque les recettes de la journée sont très modiques. Dans ce cas, le bouquiniste est enclin à vendre à n'importe quel prix un ou deux ouvrages afin de s'assurer ses frais de transport et son repas du soir.

- Concernant les adresses, cette enquête révèle une concentration des vendeurs dans six communes (avec une prédominance de la Gombe) seulement ; ces points d'activités ne constituent nullement leurs zones de résidences.

## **Conclusion**

En guise de mot de la fin pour cette enquête, nous pouvons dire que le bouquiniste kinois est un homme dont l'âge varie entre 16 et 45 ans ; on le trouve curieusement dans quelques communes de la capitale. Il est d'un niveau de formation limité entre le primaire et le secondaire ; sa principale source d'approvisionnement est l'achat ; leurs fonds documentaires moyennement varié et riche est constitué des livres littéraires, scientifiques, manuels scolaires, des bandes dessinées, etc. Le manuel scolaire reste cependant le livre le plus vendu. L'absence de soutien, le souci d'indépendance vis-à-vis de la famille, le besoin de s'assumer personnellement, le manque d'emploi dans le secteur officiel et privé, les responsabilités familiales sont autant de raisons qui ont conduit la plupart des bouquinistes à se livrer à la vente des livres dans des places publiques et rues de Kinshasa. Cette enquête ne peut avoir répondu à toutes les interrogations soulevées par l'ensemble des problèmes que pose le phénomène bouquiniste.

Le débat sur la moralisation du métier de bouquiniste doit être permanent, ce dernier se place dans une chaîne à trois niveaux : les sources d'approvisionnement, le bouquiniste et les clients. Faut-il continuer à acheter des livres certes vendus à un vil prix mais dont les sources d'approvisionnement sont parfois louches ? Comment faire pour savoir si tel ou tel produit vendu est d'origine illicite ? Le signe de propriété comme le cachet institutionnel ne devrait-il pas aider à reconnaître les ouvrages volés ? Pour terminer, disons qu'à notre avis, autant le métier de bouquiniste reste véritablement une solution alternative dans un pays où tous les circuits de distribution sont inexistants, autant, seule une prise de conscience de tous acteurs impliqués dans la vente et achat des livres d'occasion peut aider à le moraliser.

## **Indications bibliographiques**

AUGE, Claude – Nouveau Larousse illustré.

Dictionnaire encyclopédique universel, Paris, Hachette, 1978.

Dictionnaire Littré de la langue française, 1976.

Enquête descriptive sur l'activité et l'état d'une population de salariés de l'industrie extractive en région Auvergne. 1<sup>ère</sup> partie : enquête médicale, discussion générale. In : « Archives des maladies professionnelles et de médecine du travail », vol. 62, n° 8, 2001.

Enquête pastorale et enquête ethnographique, une question de symétrie : conversation Philippe Daget. In : « Natures sciences sociétés : mont rouge », vol. 11, n° 1.

*Le bouquiniste de Yolem : essai critique.* In : « Annales aequatoria », n°2, 2002.

*Le bouquiniste du quai voltaire,* In : « Bulletin du bibliophile », n°2, 2003.

Le Petit Larousse, Paris, édition Larousse, 2003.